

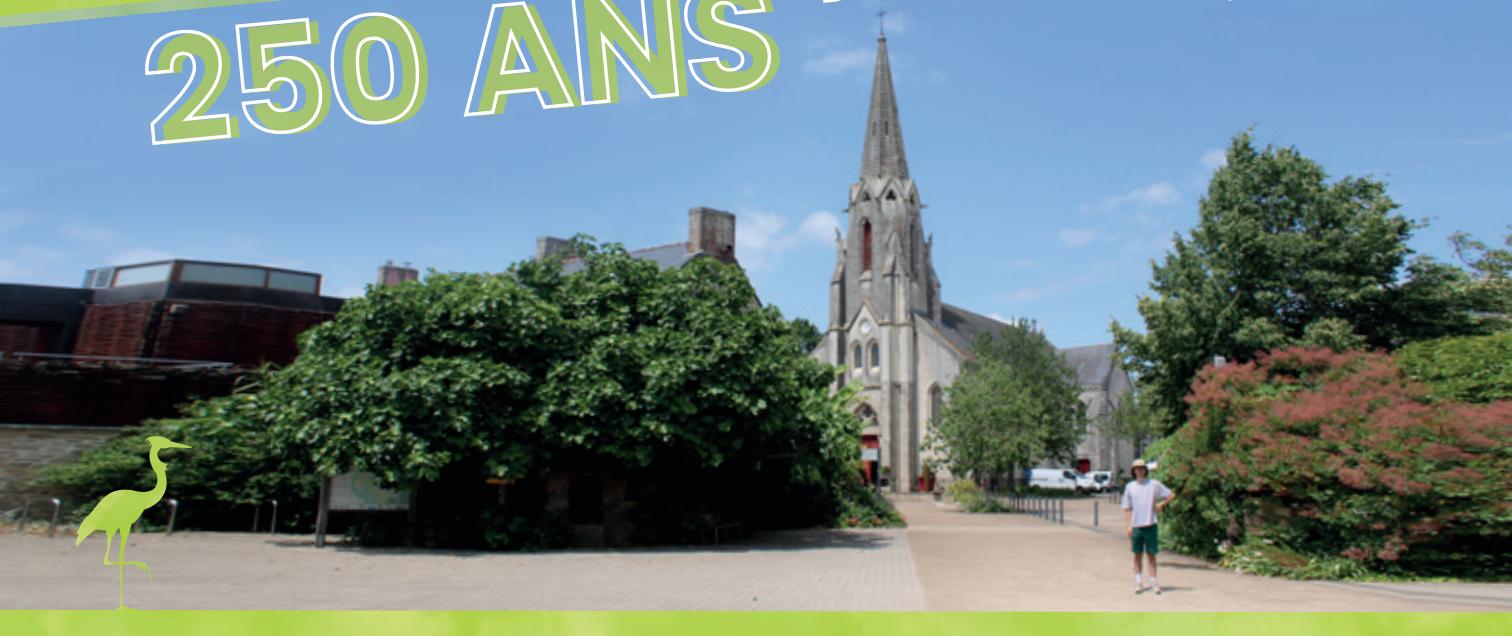


# LA CHAPELLE DES MARAIS

## 250 ANS

D'histoires communes

1771-2021



*Le héron*, Élise RIAILLAND



Recueil de mémoires

LA CHAPELLE DES MARAIS  
1771-2021  
**250 ANS**  
D'histoires communes



## D'une paroisse en gestation à une commune apaisée

Le 10 juin 1771, La Chapelle des Marais devient une paroisse à part entière. D'une frairie nommée les Marais, elle change de nom et se détache de la paroisse de Missillac, tout en restant rattachée à La Baronne de La Roche-Bernard.

Le diocèse de Nantes accorde cette indépendance grâce à la mobilisation des habitants de l'époque. Afin de devenir une paroisse, il faut loger le prêtre. Les habitants s'engagent à collecter une somme permettant la construction de La Cure. La somme est assez conséquente et permet d'obtenir le style « maison noble » du presbytère. Celui-ci est inauguré en 1778 en présence de nombreux paroissiens et donateurs.

Déjà le Marais-Chapelaïn sait être solidaire lorsqu'une action lui semble juste et dans un intérêt collectif. Ce lieu cultuel deviendra bien plus tard un lieu culturel. En effet, en 2005, la municipalité de l'époque décide de faire de la Cure, la Médiathèque Gaston LEROUX.





## Une commémoration sur un mandat

En 2020, le confinement lié à la Covid ne permet pas aux nouveaux conseillers municipaux de se réunir afin de préparer cet important événement pour notre commune. Il est alors décidé de fêter cette date sur tout le mandat et d'impliquer les bénévoles associatifs, les écoles, nos services municipaux pendant les 6 années de mandat. De cette mobilisation, en découlent de nombreuses rencontres, recherches, collectes de mémoires mais aussi de manifestations. Cette implication a été celle des élèves de nos écoles « les pisteurs de défis », des aînés de la commune « les porteurs d'histoires », des bénévoles associatifs « les acteurs du Vivre Ensemble », des agents municipaux « les experts du quotidien » et bien sûr des élus « les rassembleurs d'initiatives ».

Cet ouvrage collaboratif est créé dans ce sens ; celui de valoriser tout le travail effectué et de mettre en avant l'implication des uns et des autres. Nous espérons qu'il vous permettra de découvrir ou redécouvrir notre commune à travers ces quelques pages et surtout que cet ouvrage vous donne envie d'en connaître plus. Quand une volonté municipale s'affiche pour devenir un des passeurs d'histoire locale.



## Notre commune à travers ses cartes postales de l'entre deux-guerres

Dans nos archives municipales, nous avons un classeur, un classeur de couleur verte, un banal classeur d'écolier.

Mais dans ce classeur, il y a toute une richesse, préservée depuis des décennies et bien rangée précieusement dans nos étagères : une collection de cartes postales, datant d'il y a presque cent ans. En effet, 1930 est la date des prises de vue.

Alors une évidence apparaît : mettre en valeur cette collection. Et pour cela, il suffit de retrouver l'endroit où jadis la photo a été prise et

d'envisager si un agrandissement de ces cartes peut se faire. La vue, l'emplacement et la prise de recul sont nécessaires pour ce premier travail de commémoration des 250 ans.

Lorsque ce projet initial est effectué, il nous semble important de mettre une légende aux cartes sélectionnées.

Une autre évidence nous apparaît : demander à un de nos « passeurs d'histoires » d'intervenir, Guy BELLION.





## “ Je me souviens... ”

Les anecdotes des Marais-Chapelains fusent à partir des cartes postales installées, le jeu des « je me souviens » débute.

*Avec Marie, Mireille, Gisèle, Joseph, Roger, Camille, Henri et Roger.*

### LE BOURG (1950)

“ Je me souviens que toutes les maisons étaient exactement les mêmes, il n'y a rien de changé. Il y avait des Foires le 31 décembre et le 31 janvier. C'était rempli de vaches partout. Il y avait beaucoup du monde. Il y avait aussi des manèges, des auto-tamponneuses. ”

### LE PETIT TRAIN (1907-1947)

“ Je me souviens que j'ai pris le train pour travailler pendant 1 an et demi, après la guerre. Il était temps qu'il arrête, il avait déjà déraillé quelques fois. On n'avait pas de voiture à ce moment-là, et on était nombreux à travailler sur Saint-Nazaire.

“ Je me souviens qu'on partait à 6h15 et avec tous les arrêts, on arrivait à Penhouët 1h30 plus tard. ”

“ Je me souviens qu'à Saint-Joachim, il n'y avait pas de trottoir et le train passait à ça des maison. ”

“ Je me souviens qu'en apprentissage on était payé au chantier 5 cts par jour. C'était juste pour régler la place dans le train. ”

### LES CARS DE BRIÈRE

“ Je me souviens qu'il y avait des remorques pour les passagers, 45 voyageurs par remorque. Il transportait aussi des marchandises comme des graviers. On était assis sur des bancs

en bois et quand il n'y avait plus de places, on avait des beurchets (tabourets). Les anciens étaient dans les cars et nous, les jeunes dans les remorques. ”

“ Je me souviens qu'un jour où je labourais un champ avec mon grand-père, les gars étaient dans le car et ils criaient : « Celle-là c'est pour moi ! Celle-là c'est pour moi ! » Et quand mes oncles m'ont raconté ça, j'ai dit stop plus de charrue pour moi ! ”

### SAINT CORNEILLE (1883 - 1967)

“ Je me souviens que c'était beau et qu'il y avait du monde. Je dirais qu'il y avait bien 3000 personnes. Ça venait de partout. ”



**“ Je me souviens** que pour les bœufs de la Saint Corneille, on faisait des roses en papier. Et pour la fête Dieu avec de la sciure teintée on faisait de grandes figures géométriques colorées. C'était très beau. ”

#### LA GUERRE (1939-1945)

**“ Je me souviens** que ma mère était morte de trouille parce que les Allemands avaient mis en place un couvre-feu et mon père avait toujours la manie d'aller jouer aux cartes à la cure avec 4 ou 5 gars. ”

**“ Je me souviens** de mon oncle qui a été tué par des soldats allemands alcoolisés. Un soir où il était sorti après le couvre-feu, il allait voir sa copine, quand il a voulu rentrer chez lui, il est tombé sur des soldats et ils l'ont tiré. Les gradés

Allemands ont essayé de s'excuser auprès de mon grand-père en lui offrant une vache, mais il a refusé. Tu m'étonnes... ”

**“ Je me souviens** qu'il y a eu énormément de réfugiés nazairiens qui sont venus vivre à La Chapelle des Marais. Toutes les familles qui avaient un peu de place en avaient accueillis. On avait un chef de chantier qui habitait Penhouët. On habitait sur la place de l'église ce n'était pas un grand logement, et on était déjà serré mais ce couple est bien resté 18 mois chez nous. On a gardé des liens après, même s'ils n'étaient pas de la famille. ”

**“ Je me souviens** que pendant la Guerre il y avait des bombardements. À notre époque c'était le spectacle, surtout la nuit qui s'illuminait, c'était quelque

chose.... On ne réalisait pas du tout ce que c'était. ”

**“ Je me souviens** que je n'ai pas du tout ressenti ça. On était parti de Saint-Nazaire, car ils avaient annoncé qu'ils allaient la raser. Et en février 1943, ils l'ont fait. J'étais effrayé et j'avais 6 ans. ”

**“ Je me souviens** que ma mère avait un lumbago et elle allait voir le docteur à Herbignac en vélo. Sur la route, elle a croisé une voiture allemande. Un avion anglais a vu la voiture et il a largué une bombe. Ma mère était sur le pont, à peine à une centaine de mètres de la bombe... Mais comme elle avait vraiment mal, elle a laissé tout ce bazar en plan et a continué sa route pour le médecin, couverte de terre ! ”





## « Le Pardon de la Saint Corneille », d'une fête religieuse à un rassemblement populaire

Lorsque nous demandons à un Marais-Chapelin né avant 1960 un souvenir d'enfance sur la commune, très souvent, c'est la procession des bœufs et la préparation dans les écoles de cet événement qui revient.

En effet, depuis 1883, les habitants commémorent la fête de la Saint Corneille qui a lieu le 17 septembre. (cela prendra fin en 1967). Outre le côté religieux, la participation des habitants est reconnue, à travers la mise en place des nombreuses arches installées sur la commune et la réalisation des fleurs en papier, pour la décoration du char transportant la statue de la Saint Corneille.

Cet événement est le résultat d'un « miracle ». De nombreux paysans des communes autour de Saint Gildas des Bois ont vu dépérir subitement leurs vaches, bœufs, taureaux et veaux et cela à cause d'une épidémie inconnue. Ce fléau s'est produit en 1881. Sachant que sur la commune se trouve une statue très ancienne représentant Saint Corneille, protecteur des « bêtes à cornes », ces mêmes paysans et





leurs familles, au nombre de trois cents, sont venus à pied pour se prosterner devant la statue afin de demander une protection divine.

Durant l'année 1882, aucun animal de leur cheptel n'a dépéri. « Miracle ». Après constatation du diocèse, la statue en bois ancien devient un objet de culte reconnue. Et à partir du 17 septembre 1883, des processions de char portant une statue de Saint Corneille, des célébrations religieuses et des bénédicitions de bœufs sont vécues sur La Chapelle des Marais. Ce Pardon réunit des milliers de personnes, venant de Nantes comme de Lorient et (bien sûr) des nombreuses communes limitrophes. Au fur et à mesure que les décennies passent et que les tracteurs remplacent les bœufs dans les champs, cet événement religieux perd de son éclat. Il y a de moins en moins de bœufs lors des processions mais aussi de moins en moins de croyants. La fête devient un événement populaire.

Tous les quatre ans, l'évêque de Nantes est invité afin de célébrer la Saint Corneille. Le 17 septembre 1967, après la messe, il se dirige vers le curé de la paroisse et selon les dires lui tient à peu près ce langage : « Il y a plus de bœufs à bénir que de croyants dans cette commune, alors je ne viendrai plus. » Et c'est ainsi que pris fin l'histoire du Pardon de la Saint Corneille à La Chapelle des Marais.





## Les élèves de notre commune, des « pisteurs et des passeurs » d'histoires

En accord avec les directrices des deux écoles de notre commune, les Fiefendes et Sainte Marie, nous avons impliqué les élèves afin de leurs faire découvrir l'Histoire de La Chapelle des Marais, et cela dès 2021.

Depuis six ans, la même méthode est proposée. Chacun a un travail à effectuer lors des vacances de la Toussaint, des recherches, des défis à relever. Chaque élève est invité à partager l'avancée de ses recherches durant les ateliers des 250 ans, dans la salle polyvalente du Complexe sportif La Perrière.

Réunies en équipe mixtes, école privée et publique, tous ont des épreuves à effectuer, toujours dans un cadre scolaire. Voici le résultat de leurs recherches :

### COMPLEXE SPORTIF

La Perrière était un port de la Brière au XIX<sup>e</sup> siècle où les nombreux chalands transportaient du bois, de la chaux, de la pierre et même des tonneaux de vin.

### SAINT CORNEILLE

Les élèves ont appris qu'elle était une des premières fêtes populaires de la commune, rassemblant de nombreux

habitants de la commune et d'ailleurs.

### GÉNÉALOGIES

Nous avons pris conscience que beaucoup d'élèves sont originaires du Nord de la France et de la Bretagne. Leurs parents ou grands-parents sont venus pour travailler chez Airbus ou aux Chantiers de l'Atlantique.

### LIEUX DE VIE

Ils ont découvert que ceux-ci avaient des origines très anciennes. L'Harlo est de l'époque Gauloise, Trélan, Camer, le Herbé et Quebitre sont d'origine bretonne, Coilly et Penlys sont médiévales.



## MÉTIERS D'ANTAN

Ils ont trouvé les plus anciennes professions de la commune : les cultivatrices et les laboureurs qui ont très longtemps représentés plus de 90 % de la population.

## LA CARTE DU BOURG EN 1824

Ils ont pris conscience que l'église n'était pas dans le même sens, que le cimetière se trouvait autour de cette église, que la Cure était déjà présente avec une cour et des bâtiments autour.

## PROSPECTION & FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES FICTIVES

Ils ont réalisé que la terre renfermait des objets

appartenant au passé, allant de l'époque néolithique à nos jours.

## LES EMPOCHÉS DE 1944

Ils ont découvert ce que, concrètement, était la solidarité en temps de guerre avec le déplacement de familles nazairiennes à La Chapelle des Marais, logées chez l'habitant.

Aux beaux jours, autour du 10 juin de chaque année (de 2021 à 2025), les élèves des deux écoles participent à des ateliers en extérieur au cœur de notre commune, sur l'Esplanade Bernard LEGRAND (sénateur-maire).

Pendant deux jours, l'esplanade voit s'affronter 150 élèves dans la bonne humeur. Ils se confrontent à des défis mettant en avant la solidarité tout en découvrant l'histoire locale. Voici les thèmes qu'ils ont découvert en présence des bénévoles associatifs (Le Coupis, l'ARE, les Jardins Partagés, les Chaumiers de Cyrille CRUSSON) et des résidents de La Chalandière : les 5 sens, la Culture Bretonne, les commerces d'autrefois.







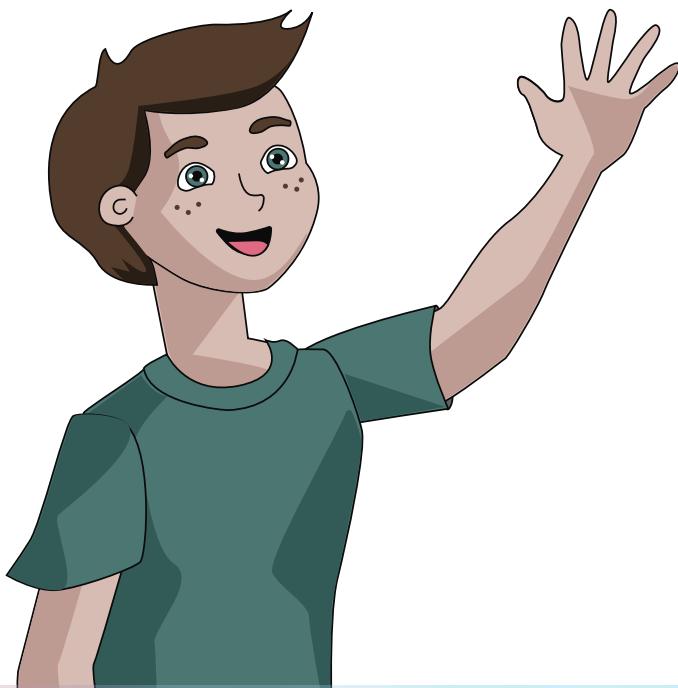
## Les temps forts





## Victor est un élève de la commune

Son papa est issu de La Chapelle des Marais alors que sa maman vient de Saint-Nazaire. Ses parents se sont rencontrés lorsqu'ils étaient au lycée sur Saint-Nazaire. Son papi et sa mamie vivent près du port de Saint-Nazaire mais ils sont venus du nord de la France pour trouver du travail. Les chantiers de l'Atlantique cherchaient alors des ouvriers pour pouvoir construire des paquebots. Ses autres papi et mamie, eux, sont du village et selon leur généalogie, leurs ancêtres aussi et ce depuis des siècles. Ils étaient pratiquement tous cultivatrices et laboureurs. Victor, plus tard, souhaite devenir archéologue. Il veut fouiller le passé pour apprendre mieux l'histoire.



Pour les 250 ans de La Chapelle des Marais, Victor et ses camarades ont fait de drôles de trouvailles. Lors des différentes recherches et ateliers, ils ont pu résoudre des énigmes, en partie ou au mieux faire des hypothèses.



Retrouvez notre  
p'tit Victor en ligne !



# 1 | Le Mystère du Donjon des Mares

***Le château des Mares était-il un donjon de type motte médiévale, ou un château de type manoir du XIV<sup>e</sup> siècle ?***

***Ce château était-il situé en bord du marais ou sur les hauteurs de la commune ?***

***Ce château était-il un mythe ou bien une réalité ?***

Ce que les élèves de la commune ont trouvé permet de prouver l'existence d'une demeure médiévale, appartenant à une famille seigneuriale.

## **1<sup>RE</sup> RECHERCHE : LE SIEUR CHOMAR**

Pour connaître la vie d'un château, il faut souvent partir de ceux ou celles qui l'habitaient et pour celui qui nous concerne, ce sera le sieur CHOMAR, le premier se prénomme Jean. À partir de ce nom, reste entreprendre des recherches généalogiques. C'est ce que nous avons fait avec les élèves « pisteurs ». Nous nous sommes intéressés au premier nom qui apparaît sur l'arbre généalogique, en lien avec la Frairie des Marais.

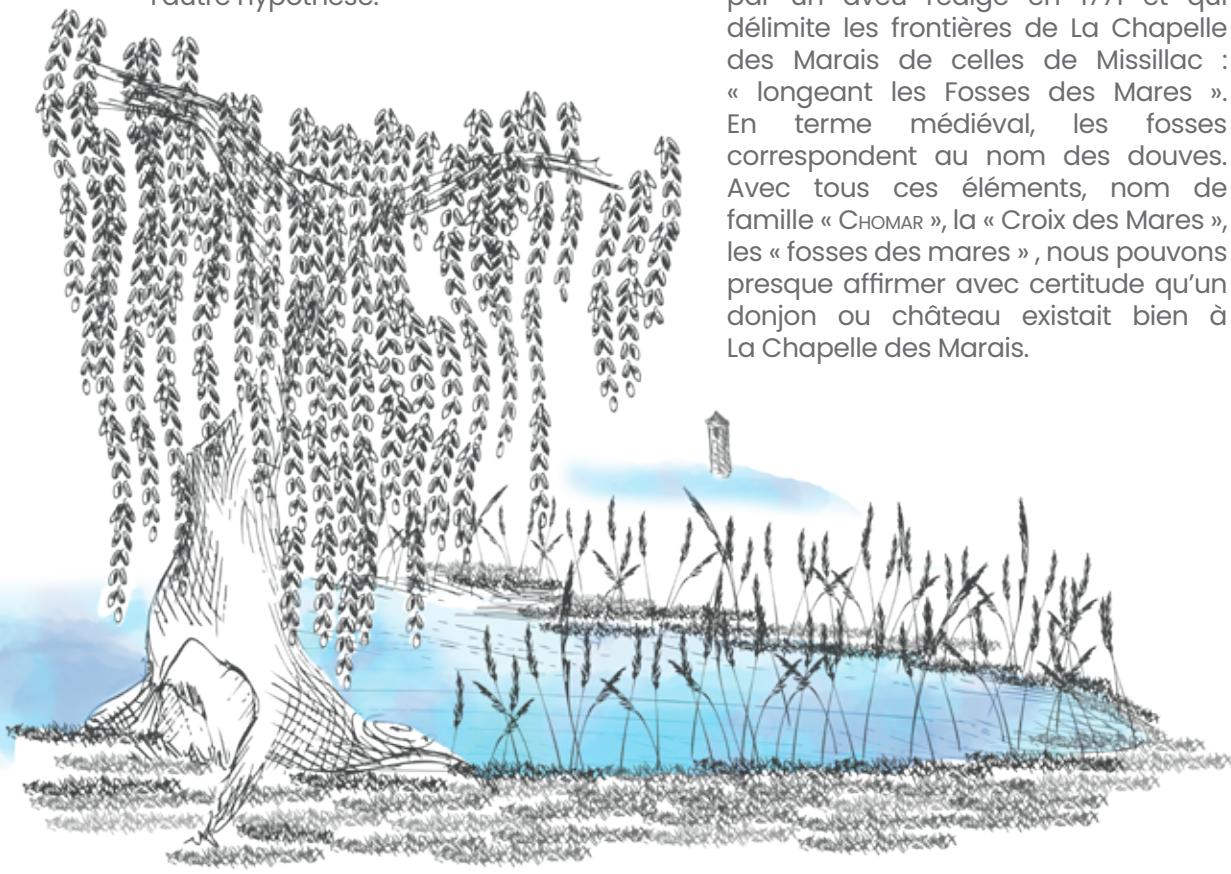
Jean CHOMAR est le premier de cette famille à porter le nom de Sieur des Marais. En remontant sa lignée, cela nous amène à son plus viel ancêtre datant du début du XV<sup>e</sup> siècle, Olivier CHOMAR (- ap. 1440) sieur de Bodio à

Pontchâteau. Jean CHOMAR est né le 16 novembre 1608 à Saint Étienne de Montluc, d'un père prénommé Pierre CHOMAR (1566-1624) sieur de La Filiâis et d'une mère Dame Catherine LE VOYER. Il devient écuyer, seigneur des Marais et gouverneur de l'île d'Yeu, pour Jean Emmanuel De RIEUX, marquis d'Assérac. Il épouse le 21 février 1629 à Saint Brevin les Pins, Dame Louise DANISY (1607-1630) en première noces. Et en seconde noce, il se marie avec Hervée COËDELLO, Dame d'Hoscas, avec qui ils ont trois enfants, Jean (1644-1712), François (1648-1711) et Renée. Il décède en 1665 à l'âge de 56 ans.

Le nom de famille évolue en écriture au fil des décennies, d'abord CHOMAR, puis CHOMART, il apparaît ensuite sous CHOMARD, nom de famille que nous retrouvons sur la commune d'Herbignac.

## 2<sup>E</sup> RECHERCHE : LE CHÂTEAU

Le château qui apparaît parfois sous l'intitulé de donjon est dénommé « des Mares ». Était-il en lien avec la situation géographique, les marais, ou est-ce en lien avec le nom du seigneur CHOMAR ? Nous n'avons pas trouvé d'élément, certifiant l'une ou l'autre hypothèse.



## 3<sup>E</sup> RECHERCHE : LE NORD DU HERBÉ

Concernant la situation géographique du château, si l'on se réfère à une croix qui porte le nom de « Mare », celui-ci se situerait du côté du Village du Herbé, au nord de la commune.

Cette suggestion de lieu se confirmerait par un aveu rédigé en 1771 et qui délimite les frontières de La Chapelle des Marais de celles de Missillac : « longeant les Fosses des Mares ». En terme médiéval, les fosses correspondent au nom des douves. Avec tous ces éléments, nom de famille « CHOMAR », la « Croix des Mares », les « fosses des mares », nous pouvons presque affirmer avec certitude qu'un donjon ou château existait bien à La Chapelle des Marais.



## 2 | La Chapelle disparue

Cette énigme reste tout de même un mystère. Après avoir lu les propos concernant la venue de croyants de Saint Gildas des Bois, en 1881, concernant une épidémie touchant les bêtes à cornes (voir le chapitre sur la Saint Corneille), nous pouvons constater qu'il n'y a aucune preuve matérielle de l'existence d'une petite statue en bois, représentant Saint Corneille.

Le seul élément que nous connaissons à travers ces propos, c'est que celle-ci aurait été installée dans une petite chapelle très ancienne qui devait être le premier édifice religieux de la Frairie des Marais.

Cette chapelle ne serait pas située là où se trouve l'église actuelle, mais plus près du village de Penlys peut-être à proximité de l'ancienne mare. Celle qui était à la place de l'actuelle église portait le nom de Chapelle Notre Dame de Toutes Aides construite en 1642.

*En effet, lors de construction de maisons, des pierres tombales ont été découvertes et très souvent autour d'un édifice religieux, nous trouvions un cimetière.*

Ce qui est certain, c'est que la statue en bois n'existe plus, détruite par le temps passé, et que l'ancienne chapelle disparue serait située en face de l'EPHAD, derrière la parcelle se trouve la Croix de Penlys.



## 3 | Mais où est le port de la Perrière ?

La Chapelle des Marais avait-elle son port comme beaucoup de communes de Brière ? Un port au bord du Marais avait toute son utilité pour se déplacer, pour commercer, pour transporter du bétail... De fait, ce port permettait d'avoir un accès direct aux marais et par des canaux au Brivet puis à la vasière de Méan et enfin à l'océan.

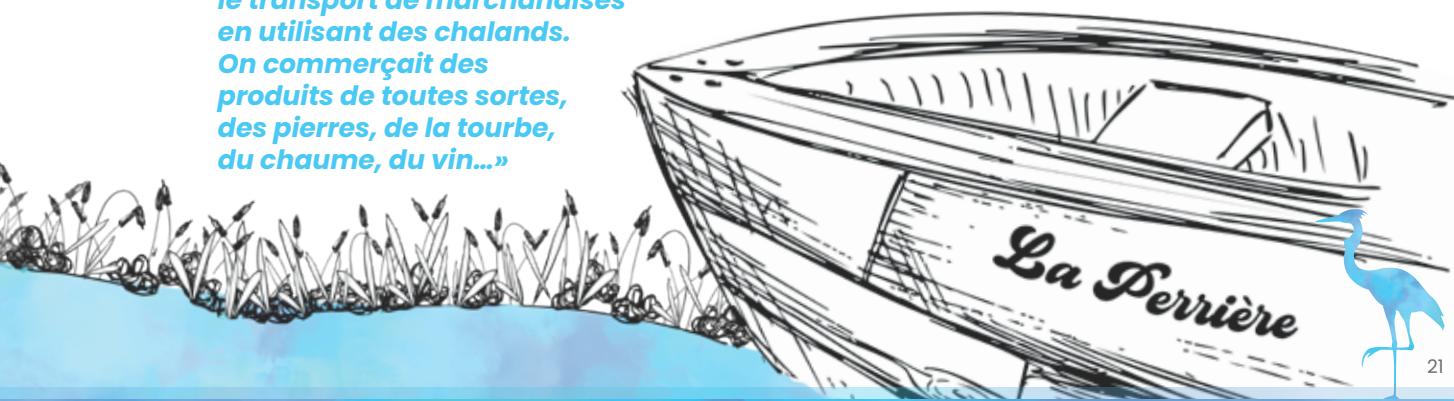
Au sujet des réponses concernant la présence ou non de ce port, les élèves ont pu répondre à cette question suite à un travail de recherche et ils ont pu se rendre à l'endroit où le port était implanté. Pour les aider à résoudre cette énigme, ils ont dû utiliser ce témoignage repris dans les archives du Coupis (association pour la préservation de notre patrimoine) :

*« Autrefois un port actif existait sur la commune. Ce port permettait le transport de marchandises en utilisant des chalands. On commerçait des produits de toutes sortes, des pierres, de la tourbe, du chaume, du vin...»*

Ce port était situé au bout du canal de la Boulaie, au lieu dit La Perrière, à l'endroit où se situe actuellement le complexe sportif.

D'ailleurs le premier nom donné à notre commune était « Le Hameau de la Perrière » avant qu'il devienne « La Frairie des Marais » puis « La Réunion des Marais » (pendant la Révolution) et, enfin, La Chapelle des Marais.

À partir d'une carte de 1824, les élèves ont retrouvé exactement l'emplacement du Port de la Perrière, sur le terrain d'honneur, terrain pratiqué régulièrement par les footballeurs qui, sans le savoir, jouent sur un ancien port.



## 1<sup>re</sup> de la Subdivis.

## Bourg des Marais

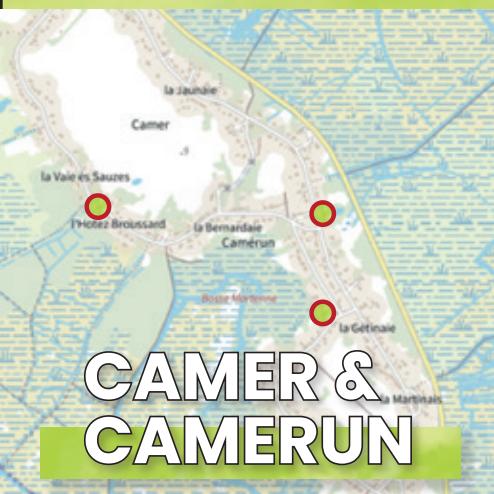
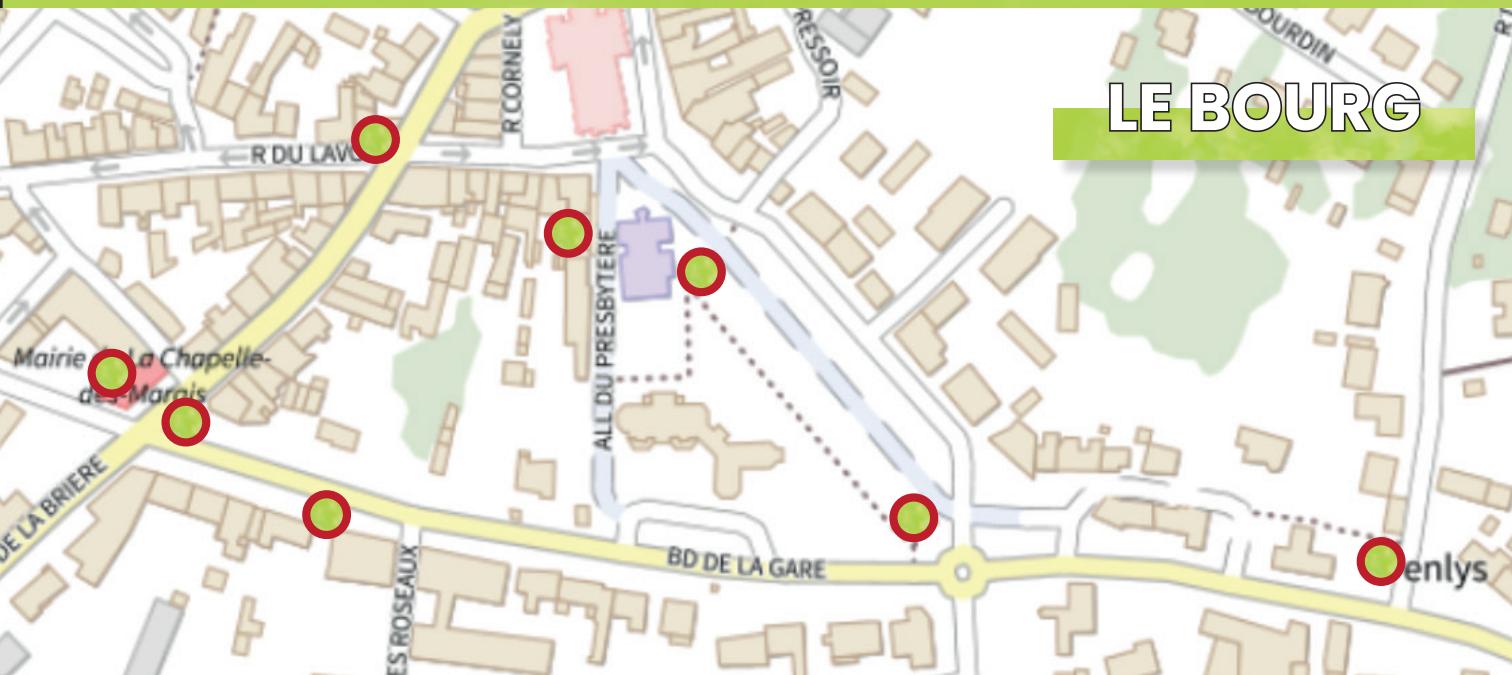
## Section

1825

1

# Les cartes postales

## LES EMPLACEMENTS



# LA CHAPELLE DES MARAIS

# 1771-2021

# 250 ANS

## D'histoires communes

### Remerciements :

La Commission « des rendez-vous du Souvenir » **remercie** les enseignants des deux écoles de la commune et leurs élèves pour le sérieux et leur implication.

**Elle remercie** aussi la collaboration du Coupis et de ses bénévoles pour leur engagement durant cinq années.

**Elle remercie** les associations, telles que le Comité d'entraide et les bénévoles du jardin partagé ainsi que les membres de l'Atelier, Rencontre et Échange pour le précieux accueil des différents groupes.

**Elle remercie** les animateurs et les résidents de La Chalandière (EPHAD de La Chapelle des Marais).

**Elle remercie** les services de la municipalité pour leur professionnalisme : le service culturel, la Maison de l'enfance, la Médiathèque, la Ludothèque, les services techniques et le service communication.

**Et enfin, elle remercie** Rudy et Cyrille, Chaumiers de Mayun, pour le partage de leurs savoir-faire auprès des élèves de la commune.

### *Un ouvrage réalisé par les élu·es de la Commission « Rendez-vous du Souvenir »*

Sylviane **BIZEUL**, Stéphanie **BROUSSARD**, Laurence **DENIER**, Christian **GUIHARD**, Céline **HALGAND**, Catherine **CHAUSSE**, Nadine **LEMEIGNEN**, Christelle **PERRAUD**, Martine **PERRAUD**, Nicolas **BRAULT HALGAND**.

